BnF collection

WORLD

AFRIQUE

PEUPLE KIRDI, PEUPLE FOULBÉ

MUSIQUE DU NORD-CAMEROUN

believe digital

BnF Bibliothèque nationale de France

PEUPLE KIRDI, PEUPLE FOULBE
Musique du Nord-Cameroun

Edition d'origine : 1958

BnF Bibliothèque nationale de France

Volume 1

1. Fete d'offrande des Mounfang de Kaete (03:22)
2. Musique et chants de bienvenue par les jeunes filles de Rhumsiki (01:30)
3. Musique de fete chez le Lamido de Banyo pour la reception de ses notables (01:50)
4. Danse de souhaits de mariage des jeunes filles Massa (02:36)
5. Danse funebre des femmes aux serpes pour l'enterrement d'un jeune enfant (02:43)
6. Musique pour la grande fete annuelle rassemblant a Maroua tous les Lamido du Nord-Cameroun (04:12)

PEUPLE KIRDI, PEUPLE FOULBE
Musique du Nord-Cameroun

Edition d'origine : 1958

BnF | Bibliothèque nationale de France

7. Danse de retour au village apres les rites d'initiation des jeunes gens de Doukoula (01:47)
8. Danse des femmes de Mousgoum pour le retour des guerriers (02:05)
9. Ballet des flutistes Foulbe de Guidill pour la visite d'un chef voisin (01:34)
10. Melopee des baladins-chanteurs de Kaete (01:21)

LA COLLECTION SONORE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Avec plus d'un million de supports, la collection de documents sonores de la BnF est l'une des plus anciennes et des plus importantes au monde. Elle est née avec les Archives de la parole en 1911. Dès l'origine, des dons faits par les firmes phonographiques (Pathé, Odéon, Gramophone, Columbia…) l'enrichissent. En 1938, l'instauration du dépôt légal des phonogrammes systématise ces dépôts, et constitue, aujourd'hui encore, le principal mode d'accroissement de la collection, formant ainsi un patrimoine national unique en son genre. Ce dépôt légal est complété par de nombreux dons et acquisitions.

Remarquable par sa quantité, la collection l'est également par la richesse de ses contenus. De la musique classique à la chanson, au jazz, aux musiques du monde, et au théâtre, tous les supports, toutes les époques, tous les répertoires musicaux et parlés enregistrés et publiés entre 1900 et 1962 (pour la période concernée) sont présents. Entre incunables (Léon Tolstoï enregistré en 1909, etc.) et enregistrements jamais ou très peu réédités depuis leur première publication, c'est un parcours unique retraçant l'évolution des genres, des styles, des répertoires, des interprétations, qui est proposé au plus grand nombre.

Miroir et mémoire de l'édition phonographique française, la collection l'est également de l'édition internationale. Car si la composante nationale est prégnante, la dimension internationale, caractéristique de l'histoire de l'édition phonographique, est tout aussi présente. Marques phonographiques allemandes (Grammophon, Electrola…), anglaises (His master's voice…), américaines (Victor, Brunswick…), etc., voisinent ainsi avec les répertoires des marques françaises (APGA, Pathé, Salabert, Vogue, Barclay…).

La collection est aussi remarquable par la qualité technique des supports qui la composent : qu'il s'agisse des exemplaires du dépôt légal, déposés directement sortis des presses, ou des dons, tous ont été préservés dans des conditions exceptionnelles de conservation.

Pascal Cordereix

BnF | Bibliothèque nationale de France

THE AUDIO COLLECTION OF THE BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

The BnF's audio collection, with over a million audio documents, is one of the oldest and most important ones in the world. Born in 1911 as the Archives de la parole (Archives of the spoken word), it was fortunate enough to be the recipient of donations from contemporary phonographic companies (Pathé, Odéon, Gramophone, Columbia…). In 1938, with the institution of legal deposit for phonograms, these contributions became systematic; to this very day, they constitute the collection's main growth vector, forming a one-of-a-kind national heritage. This legal deposit is further complemented by donations and acquisitions.

Not only is the collection noteworthy for its sheer size, it is also remarkable because of the wealth of its contents: from classical music to songs, jazz, world music, and theatre, every audio document, every period, every musical and spoken-word repertoires recorded and released between 1900 and 1962 (for the period in question) is represented here. From original recordings (a 1909 recording of Leon Tolstoy, etc.) and recordings which were seldom, if ever, reissued since their first release, the general public is offered a unique journey that follows the evolution of genres, styles, repertoires, and interpretations.

The collection is a reflection and a remembrance of both the French and the international phonographic industry. Indeed, while its domestic component is considerable, its international dimension, a faithful representation of the history of phonographs, is just as significant. Phonographic companies from Germany (Grammophon, Electrola…), Great Britain (His Master's Voice…), the United States (Victor, Brunswick…), and many others share the stage with their French counterparts (APGA, Pathé, Salabert, Vogue, Barclay…).

The collection is also noteworthy because of the technical quality of the audio documents that comprise it: whether legal deposit copies, received fresh off the presses, or donations, every item has been cared for under exceptional preservation conditions.

Pascal Cordereix

WORLD MUSIC
AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

Ce qu'il reste du patrimoine musical africain enregistré avant la seconde guerre mondiale est surtout le fait des grandes compagnies internationales : Columbia, Pathé, Gramophone… Des productions locales pourtant nombreuses, peu, finalement, nous est parvenu. Les bouleversements politiques et sociétaux instaurés par la colonisation, les conditions économiques difficiles qui en découlent, ont fragilisé, quand ils ne l'ont pas fait disparaître, ce patrimoine. A partir des années 1950, la décolonisation va entraîner une instabilité politique guère plus propice à sa préservation. Pourtant plusieurs phénomènes concomitants vont permettre sa sauvegarde et sa diffusion. Avec l'accession à l'indépendance des états africains, la musique va s'affirmer comme un marqueur identitaire de premier plan, ainsi Grand Kallé (Joseph Kabasele) et son African Jazz (dont fait partie notamment Manu Dibango) célébrant l'indépendance du Congo en 1960 à travers le titre resté célèbre : *Indépendance Cha Cha*. Parallèlement, les mouvements migratoires vont permettre la diffusion de ces répertoires vers l'Europe notamment ; et des maisons de disques spécialisées voient le jour, comme Ngoma ou Africavox. Mais les années 1950 sont aussi un âge d'or des collectes ethnographiques en Afrique. Les disques Vogue vont ainsi publier nombre d'enregistrements issus des missions du *Musée de l'Homme*. Dans le même temps, la marque Ocora fondée par Charles Duvelle au sein de l'*Office de Coopération Radiophonique* va s'imposer comme un label de référence au plan international.

Pascal Cordereix

WORLD MUSIC
SUB-SAHARAN AFRICA

What survives of pre-World War II recordings of African musical heritage is due mostly to the large international recording companies: Columbia, Pathé, Gramophone… While local production was abundant, little of it has actually come down to us. The political and social disturbances which resulted from colonisation and the difficult economic conditions that followed weakened this heritage, when they didn't wipe it out entirely: from the 1950's onwards, decolonisation resulted in political instability, which was hardly conducive to cultural preservation. Yet a number of concurrent circumstances would allow this heritage to survive and spread. With the coming of independence for African states, music became a frontline identity marker, as in the case, for example, of Le Grand Kallé (Joseph Kabaselleh) and his African Jazz (of which Manu Dibango was a member) celebrating the independence of Congo in 1960 through the still famous song: *Indépendance Cha Cha*. At the same time, migratory movements would allow these repertoires to spread, particularly to Europe; and specialised recording labels were founded, such as Ngoma and Africavox. But the 1950's were also a golden age of ethnographic collections in Africa. Vogue released a number of recordings born of the missions of the *Musée de l'Homme* ("Museum of Man"). Concurrently, the OCORA label, founded by Charles Duvelle under the *Office de Coopération Radiophonique* (France's Office of Radio Cooperation), would become an international standard-bearer among recording companies.

Pascal Cordereix